

# La Suisse abrite-t-elle l'or du Reich ?

*L'avocat Edouard Chambost répond « oui » dans un passionnant thriller qui démonte le système des comptes à numéros ou à pseudonymes toujours en vigueur outre-frontière.*

**BESANÇON.** — En commentant, dans ces colonnes, la récente décision des banquiers helvétiques d'aider les héritiers de personnes disparues durant la guerre à récupérer les fonds déposés par celles-ci dans leurs établissements (ER du 14 septembre), le président de la Fédération des communautés israélites suisses, Rolf Bloch, avait bien volontiers admis que « *ce n'est pas parce qu'un compte sous gestion en 1945 est tombé depuis en déshérence qu'il appartenait forcément à un déporté juif* ». Et il avait ajouté qu'il « *pouvait aussi bien avoir été ouvert par un nazi disparu dans la tourmente, après tout !* »

Edouard Chambost, avocat financier de renom international et auteur notamment du « *Guide mondial des secrets bancaires* » et du « *Guide des paradis fiscaux* », est allé, lui, encore beaucoup plus loin. En imaginant dans son dernier roman, opportunément titré « *L'or du Reich* », qu'Adolf Hitler lui-même aurait pu faire placer son trésor secret dans les banques suisses avant sa chute. Opération réalisée, toujours selon lui, par de jeunes officiers SS formés à cette tâche

par le sinistre Dr. Goebbels et qui auraient usurpé, pour cette mission d'outre-tombe, les identités véritables de victimes juives de l'holocauste.

L'ennui, c'est qu'un demi-siècle plus tard, à la suite de la vente aux enchères accidentelle d'un ouvrage annoté de la main du Führer et qu'il n'aurait jamais dû lire, l'avocat d'affaires (évidemment) Jean Feldwald découvrira le pot aux roses et identifiera, les uns après les autres, les membres survivants de cette filière nazie. Le tout, au terme d'une passionnante mais très dangereuse enquête croisée conduite en marge des investigations du Mossad, le service d'action israélien, dans l'univers feutré des banques de Lausanne, Genève, Zürich et Lugano.

## L'argent des mafias de l'Est

« *Et s'il ne s'agissait pas d'une fiction ?* » En posant la question en conclusion de son livre, Edouard Chambost sait que la part de mystère qui entoure ce sujet ambigu ne sera pas levée de sitôt. Lui qui affirme avoir « *accumulé durant près de quinze années notes et informations* » sur ce

fameux trésor suggère même n'avoir recouru au genre romanesque que pour éviter de mettre sa propre vie en péril « *puisque des journalistes ont dans le passé été assassinés pour s'être penchés sur le dossier* ».

Qu'on le suive ou non dans cette voie hasardeuse, l'ouvrage documenté de l'avocat a le mérite de mettre en évidence la redoutable complexité de systèmes de comptes à numéros ou à pseudonymes qui n'ont pas fini de rendre bien des services aux tyrans et aux maffieux. Comme vient une nouvelle fois de le confirmer la publication, fin octobre, d'un rapport de la police fédérale indiquant que « *des milliards de francs suisses d'origine douteuse en provenance des pays de l'Est sont investis chaque année de façon provisoire ou définitive dans la Confédération* » par des « *réseaux parallèles* ». Sans que la justice locale, morcelée en vingt-six cantons, puisse lutter à armes égales.

**Jean-Pierre TENOUX**

● « *L'or du Reich* » par Edouard Chambost. Aux éditions Pheromones (Distriqué distribution), 370 pages, 109 francs.



Enquête dans l'univers contemporain et feutré des banques de Lausanne, Genève, Zürich et Lugano.

Photo ER